

L'année 2026 émerge dans une ambivalence radicale et laisse emprisonné dans un étai de sentiments contraires.

Tout début d'année reste propice à une dynamique de commencement avec parfois la prise de bonnes résolutions pour les jours qui s'ouvrent.

Dynamisme de commencement souvent joyeux et optimiste qui se retrouve dans la jolie coutume des vœux échangés : vœux de joie, de douceur, de bonheur, de santé.

Sympathiques impulsions partagées.

2026 émerge aussi avec un drame omniprésent dans les pensées, les échanges, les informations.

Un drame qui touche de plus ou moins près, mais qui bouleverse.

Le drame de Crans-Montana advient là, à l'embouchure de cette nouvelle année.

Une injustice terrifiante pour celles et ceux qui ont péri, ont été blessée physiquement ou psychologiquement dans l'incendie. Il n'y a pas de moi pour saisir l'effroi de cette nuit-là.

Comment tenir dans ce grand écart de sentiments ?

Aujourd'hui, les textes de ce dimanche de l'épiphanie proposent de relire la naissance de Jésus et la venue des mages passés par Jérusalem pour adorer l'enfant.

Une naissance est toujours un commencement, un début avec toutes les promesses pour l'enfant qui vient au monde.

Un enfant à qui l'on souhaite une vie de joie et de bonheur ...

Mais après cette naissance, le texte poursuit sur la colère d'Hérode qui ordonne un terrible massacre :

*16 Quand Hérode se rendit compte que les savants s'étaient moqués de lui, il entra dans une grande colère. Il donna l'ordre de tuer, à Bethléem et dans les environs, tous les garçons de deux ans et moins, selon les indications de temps données par les savants. 17 Ainsi s'accomplit ce qu'avait déclaré le prophète Jérémie :*

*18 « On a entendu une voix à Rama,  
des pleurs et de grandes lamentations.  
C'est Rachel qui pleure ses enfants,  
elle ne veut pas être consolée, car ils sont morts.*

Un texte terrible à accepter, à écouter ...

Comme notre actualité violente et terrifiante !

Un commencement et des drames, ainsi, peuvent se résumer ces textes de Noël.

Un commencement où des hommes et de femmes suivent une étoile pour se prosterner devant un enfant.

Des drames pour toutes ses familles touchées par le meurtre de leur fils.

Un commencement et des drames, ainsi, peuvent se résumer notre début d'année 2026.

Commencement d'un espace neuf qui s'ouvre devant nous et drame pour toutes ces personnes dont un proche se trouvait au bar si mal nommé "constellation" au moment de l'incendie.

La Bible retranscrit parfaitement la réalité du monde.

Le texte biblique affirme aussi, en citant la prophétie de Jérémie, que certaines douleurs sont inconsolables ! Comme celle de Rachel devant le corps mort de ses enfants.  
Douleurs que nous remettons puissamment ce matin devant Dieu.

Pourtant, je veux croire aussi fermement que le commencement dans la naissance de Jésus amène une puissance de vie dans notre monde et que cette bonne nouvelle permet malgré la souffrance de poursuivre.

Jésus étant né en Judée, ainsi commence notre lumière.

Une naissance

Une naissance qui bouscule et qui dérange !

Effectivement, une naissance bouleverse. L'arrivée d'un enfant dans un foyer bouscule l'ordre établi. Les parents, les frères et sœurs ... les grands-parents voient leur quotidien bouleversé.

La naissance de Jésus va bouleverser bien au-delà du cercle des proches.

Une naissance qui dérange et bouleverse.

En cette fête de l'Epiphanie, comme le raconte Matthieu : Hérode et l'ensemble de Jérusalem ont été perturbés, troublés par la naissance de Jésus. Le trouble provient surtout par l'arrivée d'une caravane de mystiques exotiques de l'Est, appelé Rois, Mages. Ils sont arrivés dans Jérusalem, à l'heure de l'étoile avec une question : *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage.*

La seule pensée qu'il y avait un autre "roi" là-bas qui pourrait menacer son confort était suffisante pour plonger Hérode dans le trouble. Par ricochet, l'ensemble de Jérusalem a été aussi agitée.

La seule pensée que ce petit-enfant puisse devenir roi de mon existence, bouleverse mon quotidien et me remet en chemin. En contre-point de mes interrogations, de mes indignations, de mon désespoir cette naissance appelle à se redresser et à avancer. Un appel d'une douceur splendide ... oui ce petit enfant-roi vient pour moi aussi dans les douleurs du monde.

L'origine du trouble d'Hérode et de la population se trouve aussi dans la singularité de ce roi. Il n'arrive pas tout glaive sorti accompagné de gens en arme. C'est un enfant. Les mages n'annoncent pas un énième changement politique, mais un changement éthique profond.

Alors c'est grand branle-bas de combat au château. Hérode convoque tout ce que son royaume compte de prélats, d'intellectuels et de notable : chefs des prêtres, maîtres des lois sont priés de déchiffrer la prophétie : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple.*

Le chef qui doit venir est donc un berger, armé au mieux d'un bâton pour diriger ses brebis. Le chef qui vient n'a ni épée, ni bouclier, mais uniquement une voix pour diriger son troupeau.

Les dirigeants ont des lois, des armées, des polices pour asseoir leur autorité.

Cet enfant-chef, venu de Bethléem, n'a rien de tout cela, c'est un berger armé de sa compassion, de son courage, de sa volonté de guérir les brebis qui vont mal et qui se penchent sur les plus faibles. L'enfant n'a pas vocation à sauver le monde à la façon d'un super-héros avec fracas. Il tient sa puissance de sa compassion pour les plus faibles.

La seule pensée que ce petit-enfant puisse devenir berger de mon existence, me rassure et me bouleverse.

Me rassure, car l'enfant vient malgré la douleur du monde, fait entendre une voix de paix.  
Me bouleverse, car dans mes aspirations, j'attendais un sauveur qui arrête les incendies, supprime la violence et la douleur et il vient juste un enfant.

Je me laisse troubler par cette voix autre qui donne d'avancer sans crainte.

Je me laisse guider par cet enfant qui n'a pas la panoplie d'un super-chef, mais juste la douceur de celui qui panse et qui relève.

Je me laisse pénétrer par sa grâce.

En cette année qui débute, des mages mystiques frappent à la porte. Ils parlent d'étoiles et de destinée, et d'un roi berger qui peut conduire à Dieu.

Oui, dans le calme et la joie du commencement et malgré tout, je décide de suivre leur caravane sur le chemin de l'Enfant.

Amen